

# Dans les pas d'Hector Guimard

## L'Art nouveau

### dans le 16<sup>e</sup> arrondissement

Le 7 octobre, la délégation Île-de-France de l'AAM a organisé une « promenade architecturale » dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris intitulée « Dans les pas d'Hector Guimard ». Nous étions 17 personnes ce jour-là à suivre les descriptions et explications passionnantes de notre guide, M<sup>me</sup> Deshayes, qui nous a conduits, pendant presque deux heures, par les rues de Paris pour admirer dix immeubles emblématiques de l'œuvre de cet architecte.

Aujourd'hui le nom de Guimard nous évoque immédiatement les bouches du métro parisien, les plus originales étant celles des Abbesses et de la Porte Dauphine. Qui ne connaît pas ces balustrades en bronze et ces lampadaires en formes de végétaux qui en font un symbole de la capitale. Et c'est donc devant la bouche de métro de la rue Chardon-Lagache qu'a débuté notre visite (photo 1). Le style, connu en France sous le nom d'Art nouveau, est un mouvement artistique qui s'est développé dans toute l'Europe à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au tout début du XX<sup>e</sup> sous les appellations Modern Style, Jugendstil, Secession, Arts and Crafts, selon les pays. Il fut aussi fortement décrié, sous l'appellation d'Art nouille, car considéré par certains comme choquant, laid, provocateur, incompréhensible.

Hector Guimard est né à Lyon en 1867 et mort à New-York en 1942. En 1882, âgé de quinze ans, il entre à l'École nationale

supérieure des Arts décoratifs et est bientôt admis en section d'architecture. Il est influencé par les théories de Viollet-le-Duc, précurseur de l'Art nouveau. Nous avons commencé notre visite par l'hôtel Delfau, rue Molitor (photo 2). Situé dans le village d'Auteuil rattaché à Paris en 1860, cet immeuble, édifié en 1894, va se trouver dans un quartier encore peu construit, composé de vastes propriétés comportant beaucoup d'espaces libres, ce qui permettait d'ériger des pavillons originaux. Cet hôtel, comme l'Hôtel Jassedé, un peu plus loin rue Chardon-Lagache, est une œuvre du début de la carrière de Guimard, mais on note déjà, sur ces deux bâtiments, les éléments caractéristiques de Guimard : forte asymétrie des façades avec des fenêtres différentes, des escaliers visibles de l'extérieur, des vitraux, utilisation de la brique cuite et vernissée, de la céramique émaillée et du grès flammé. Contrairement aux canons de l'époque, rompant avec le classicisme, Guimard s'inspire d'architectures modernes vues à Bruxelles, à Londres, en Ecosse, en Italie et en Grèce. Guimard se



Photo 1 : devant la station de métro de la rue Chardon-Lagache

Photo 2 : la façade de l'hôtel Delfau  
Photo 3 : la façade de l'hôtel Guimard







Photo 4 : le porche d'entrée de l'hôtel Castel Béranger

Photo 5 : explications devant l'hôtel Mezzara

Photo 6 : admiration devant l'hôtel Castel Béranger

désignait comme un "architecte d'art" et, bien qu'il n'ait jamais rangé son style sous le vocable d'Art nouveau, on trouve, sur les balcons et les grilles, des éléments de ferronnerie, comme le « coup de fouet » typique de cet art.

Notre promenade nous a conduits ensuite, successivement, à l'hôtel Roszé, rue Boileau, puis à l'hôtel Guimard, rue Mozart (photo 3) où l'architecte a habité avec son épouse, Adeline Oppenheim, artiste peintre américaine. Puis nous avons poursuivi rue Jean de la Fontaine où l'on a pu admirer l'hôtel Mezzara, puis les immeubles d'habitation dessinés par Guimard, au croisement des rues Agar et Gros, pour finir notre périple devant l'hôtel Castel Béranger, chef d'œuvre de l'architecte (photo 4). Au fil de ce parcours, nous avons pu apprécier l'évolution d'Hector Guimard qui se voyait autant designer qu'architecte, sa recherche et sa maîtrise des détails, comme les décorations sur les écoulements d'eaux pluviales, l'ondulation des façades, ou encore les aspects organiques des structures (photos 5 et 6).

L'Art nouveau, né en réaction à l'uniformisation des bâtiments, notamment haussmanniens, et en réaction également à l'industrialisation de la construction, fut un mouvement architectural et déco-



ratif intense mais court, couvrant la période de la guerre de 1870 à celle de 14-18. Il fut rapidement détrôné par l'Art-déco et oublié, à tel point que de nombreuses œuvres architecturales Art nouveau furent revendues ou détruites sans que cela soit contesté. À la mort de Guimard, meubles et objets d'art furent proposés en dotation, mais l'État refusa et, seule

la Ville de Paris fut intéressée par ce legs (voir le mobilier exposé au Petit Palais). Ce n'est que tardivement, à partir de la fin des années 1960 que ce courant fut redécouvert et que des hôtels furent classés monuments historiques. L'association Le cercle Guimard, fondée en 2003, regroupe aujourd'hui des passionnés de l'architecte et décorateur. 🌈

<https://www.lecercleguimard.fr/fr/>

MAURICE IMBARD

Crédit photos : 1, 3, 4, 5 Maurice Imbard ; 2,6 Patrick David